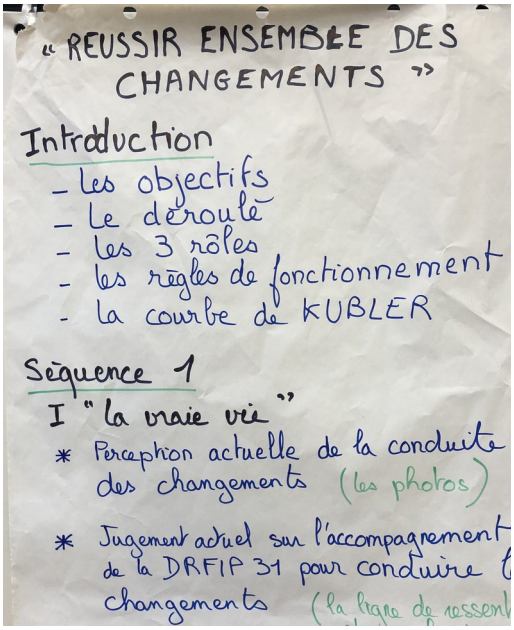
Section de Haute-Garonne

Toulouse, janvier 2020

Nouveau Réseau de Proximité
Le maxi plan de formation de la direction pour formater



« Le gang des Post-It »

Souvenir des années 1981 à 1986

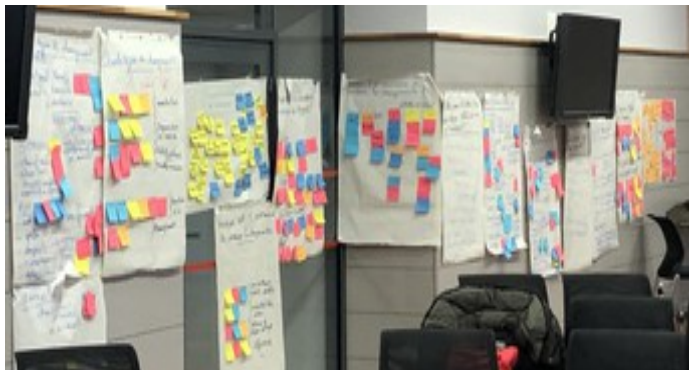
Le « gang des postiches » était une bande de malfaiteurs spécialisée dans les braquages et les effractions de banques qui opéra à Paris entre 1981 et 1986. C'est leur modus operandi qui a conduit à les nommer « gang des postiches » parce qu'ils entraient dans les agences en plein jour, habillés en bourgeois et affublés de chapeaux et de perruques, de fausses barbes et moustaches.

Le plan de formation des cadres pour « *réussir ensemble des changements* »

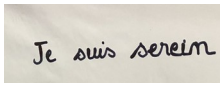
Toutes les salles de réunion de la rue des Lois sont occupées durant plusieurs jours pour des sessions de formation intitulées « *Conduite des transformations* ». L'ensemble des cadres de la direction va manifestement y avoir droit et ils auront sans doute intérêt à bien intégrer les messages qui vont leur être assénés.

Tout droit inspirés de la fonction publique au Canada, on peut assez bien imaginer leur sens quand on sait que nos cousins d'Amérique ont détruit leur fonction publique pour en faire, pour être simple, une entreprise comme une autre détruisant au passage des milliers d'emplois de fonctionnaires. Nous l'avions relevé dans un tract (page 4) de fin 2018 à propos des Agences Comptables (lien vers l'article sur le site national) https://siteslocaux.solidairesfinancespubliques.org/actu/2018/novembre/181107_31_tractGP112018.pdf

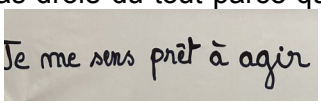
Et donc, le « gang des Post-It » sévit au 34 rue des lois !!!



Ce serait presque touchant de voir autant de grands enfants transformer la salle des Capitouls de la direction en expo de dessins de crèche municipale !



Ça c'est pour la blague, parce que sur la forme tout le monde utilise plus ou moins cette méthode. Mais c'est le fond que nous ne trouvons pas drôle du tout parce que le but du jeu est bien connu.



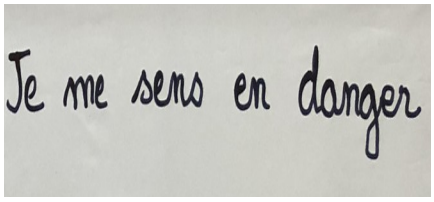
Il s'agit de « bourrer le mou » des cadres pour leur faire accepter les réformes. Et surtout, parce que ce sont elles/eux qui seront face à nous « dans la vraie vie », il faut leur donner les clés leur permettant de nous faire accepter au mieux ces réformes.

En clair, démerdez-vous avec mes éléments de langage et surtout ne m'en demandez pas plus !!!

En fait, c'est un modus operandi qui conduit à les faire entrer dans leurs services en plein jour, travestis en gentils réformateurs et affublés d'un faux-nez. Tout ça pour qu'elles/ils puissent entrer par effraction dans nos esprits et braquer notre conscience professionnelle et nos révoltes.

Et vous, comment vous sentez vous dans la séquence 1, celle de « La vraie vie » ?

Eh bien, comme le dit un post-it : on se sent pas bien pardi ! Parce que ces réformes enlèvent tout sens et intérêt au travail et nous placent dans l'insécurité professionnelle et personnelle, et j'en passe…



Alors par pitié, cheffes et chefs, quand vous rentrerez dans les services après cette séance, ne mettez pas vos faux-nez et n'essayez pas de nous décérébrer. Aidez-nous, soutenez-nous, défendez-nous ou… révoltez-vous avec nous. Parce que, dans la courbe de Kubler, nous en sommes toujours à la colère !!!